

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(15\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 4 décembre 1874](#)

Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 4 décembre 1874

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (15)

Collation 2 p. (367r, 368r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 4 décembre 1874, consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47957>

Copier

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [4 décembre 1874](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne)

Description

Résumé Sur l'organisation du travail dans l'usine : Eugène André propose de modifier les horaires de travail des ouvriers de l'usine ; Godin doute que les ouvriers veuillent faire des séances de 5 heures de travail sans repos et il souhaite que la proposition soit soumise au comité des ouvriers. Sur la caisse de secours : Godin souhaite que les mesures à prendre soient décidées en accord avec les

ouvriers ; il estime qu'il va falloir restreindre la nature des secours dont il est fait abus et pense que la situation s'améliorera à partir du moment où des ouvriers seront renvoyés et que davantage de travail sera confié à ceux qui resteront. Sur l'affaire de Rivière : Godin avertit que de Rivière est malintentionné ; il préconise de consulter son avoué pour lui signifier qu'il ne peut prétendre à aucun frais de déplacement. Il lui retourne une lettre de Lemer cier à qui il lui demande de payer un solde de 13,80 F. Sur une lettre d'Émile envoyée à Aubertin. Godin recommande qu'Eugène André essaie d'obtenir à l'amiable avec de Rivière les informations sur les préparations de couleurs des émaux. Godin autorise son fils à envoyer une somme à Hourdequin.

SupportLa copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Conditions de travail](#), [Conflit](#), [Consultation juridique](#), [Emploi](#), [Finances d'entreprise](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Personnes citées

- [André, Eugène \(1836-\)](#)
- [Aubertin \[monsieur\]](#)
- [Hourdequin, Auguste Adolphe \(1824-\)](#)
- [Lemer cier \[monsieur\]](#)
- [Rivière, de \[monsieur\]](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023
Dernière modification le 17/10/2023

Versailles 8^e d^{re} 18^e

Mon cher Émile,

La lettre de M. André me propose encore de modifier les heures de la journée; j'ai à faire la même réponse que j'ai toujours faite: il me semble que les ouvriers consentiront difficilement à faire des traites de 7 heures de travail sans repos, mais s'ils acceptaient cette combinaison comme bonne pour eux, je n'aurais aucune objection à y faire. Il faut donc en causer avec le comité des ouvriers afin de voir s'ils l'adoptent, et leur faire remarquer que au sortir du

l'on pourra augmenter les heures de travail, on pourrait ajouter une heure le matin, puis une heure l'après-midi sans déranger le repas de midi.

— La cause de secours doit évidemment faire l'objet de mesures à prendre avec l'accord des ouvriers. Il faut restreindre la nature des secours dont probablement on abuse. Dans tous les cas, la situation s'améliorera de moment où l'on renverra des ouvriers et où l'on fera faire plus de travail à ceux qui resteront.

— En ce qui concerne M. de Boivière, il faut se mettre immédiatement en mesure contre lui, car c'est un homme aux mauvaises intentions. Je vous remercie

copie de la correspondance
que j'ai eue avec lui. Il a
été formellement avoué
qu'il n'aurait droit à
aucun frais de déplacement
et je lui ai fait à ce sujet
la remarque que si j'accor-
dais des frais semblables, je
ne manquerais pas de
personnes venant s'offrir
pour faire ce voyage au
risque de n'être propre à
rien pour moi.

Je crois donc qu'il y a lieu
de le prévenir par acte
extra-judiciaire à peu près
dans la forme de ce que je
vous envoie, mais en con-
sultant immédiatement
notre avocat à ce sujet.

— Je te retourne la lettre de
M. Lemerrier, solde la
19, 80 et fais comme tu le

dis revenir les pierres.
— J'ai envoyé la lettre à M.
Aubertin.

— Je trouve très prudent de ne
faire aucune demande en resti-
tution de carnet à M. de Binière
attendu que s'il y a des prépara-
tions de couleurs, vous saurez
les reconnaître à l'emploi.
M. Candré du reste verra ce
qu'il pourra tirer de lui sous
ce rapport, par voie amiable.

Et toutes réflexions faites, je
crois qu'il faut lui faire signifier
en suite une sommation
exposant les motifs joints à
la présente.

— Tu peux envoyer la somme
à M. Bourdequin - je te
retourne sa lettre.

Bien à toi

Godin